



vies antérieures. Enfin, de sujets qui ont vécu des expériences de mort imminente et décrivent en détail leur environnement au moment où ils étaient apparemment inconscients, leur électroencéphalogramme étant plat... Il existe également des témoignages solidement documentés, y compris un compte rendu publié dans *The Lancet*... L'un des inconvénients majeurs de phénomènes de ce type est qu'ils ne sont pas reproductibles... Dans ce cas, il est impossible de les étudier avec les instruments scientifiques dont nous disposons... La tradition tibétaine considère que cette capacité de lire les pensées d'autrui est l'un des effets secondaires au niveau de méditation extrêmement pur et profond... Deux rapports de recherches furent publiés dans *Nature*, et un ou deux articles dans la revue du très sérieux Institute of Electrical and Electronics Engineers... Les chercheurs ont tendance à ne pas tenir compte de ces expériences, même si les résultats obtenus sont valides... Les articles des physiciens de Stanford publiés dans *Nature* sont sans doute totalement oubliés... Il serait sage de garder **l'esprit ouvert**, de sorte que nous ne figions pas, délibérément et une fois pour toutes, les limites des différentes formes d'explication susceptibles de rendre compte de ce qu'est la conscience ».

Que retenir de tout ceci ? Cet ouvrage n'est pas un roman. Sa lecture demande de prendre son temps... dans tous les sens du terme.

En matière de thérapies complémentaires, il faut rester « ouverts » et admettre que des approches complémentaires sont nécessaires si on veut les évaluer.

Enfin, j'ai cité à plusieurs reprises, la physique quantique. Le terme de quantique appliqué à la médecine est trop souvent utilisé, déclenchant l'ire des vrais spécialistes : les physiciens. A n'en pas douter, un grand chantier s'ouvre devant nous.

*Moine bouddhiste depuis quarante ans, **Matthieu Ricard**, chercheur en biologie cellulaire, est un méditant chevronné, régulièrement sollicité par les universités du monde entier pour se prêter à des expériences sur le cerveau. **Wolf Singer**, neurobiologiste, directeur émérite du Max Planck Institute for Brain Research, est l'un des plus grands spécialistes mondiaux du cerveau, auteur de plus de 400 publications sur le sujet.*

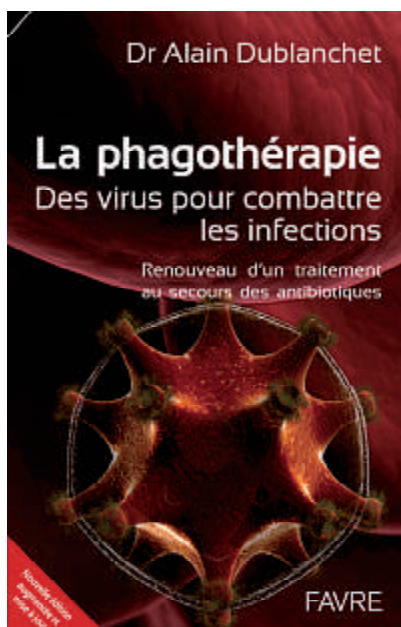
Fernand Vicari

DOI : 10.4267/2042/62299

## La phagothérapie : des virus pour combattre les infections

Alain Dublanchet

Editions FAVRE, Lausanne (Suisse), 247 pages, 22 €



Cet ouvrage, consacré à la phagothérapie, est la réédition d'un livre publié en 2009 par le Docteur Alain Dublanchet. La phagothérapie est un traitement qui utilise des virus spécifiques, appelés bactériophages, tueurs de bactéries. Initiée en France, abandonnée et presque oubliée depuis l'avènement des antibiotiques, ce traitement apporte une solution éprouvée, simple et peu onéreuse, pour traiter les infections provoquées par les bactéries devenues résistantes.

Avec cette réédition entièrement mise à jour et plus de 300 références récentes, le Dr Dublanchet commémore les cent ans de la découverte des bactériophages. Cet anniversaire est l'occasion d'apporter les informations qu'attend le monde médical mais aussi le grand public. L'ouvrage traite de façon très complète tous les aspects historiques, biologiques, écologiques et médicaux du sujet.

Les premiers chapitres sont consacrés à la définition et à la description des acteurs : les bactériophages et les bactéries répandus partout



dans la nature, souvent utiles, mais parfois pathogènes, et les antibiotiques avec les problèmes des résistances qui en limitent l'efficacité. L'auteur rend hommage au découvreur du bactériophage et initiateur de la phagothérapie, Félix d'Hérelle. Il rappelle que celui-ci avait parfaitement précisé les conditions nécessaires à son efficacité (contrôle de la spécificité, exaltation de la virulence, utilisation d'un titre élevé...) et énoncé le principe du « tout ou rien » : si le bactériophage est bien préparé (spécifique, virulent et concentré) son action est rapide ; dans le cas contraire, elle est faible, voire nulle. Avec ces conditions respectées, de nombreux résultats favorables ont été rapportés.

Dans les chapitres suivants, le Dr Dublanquet expose de façon très documentée les possibilités et les exigences d'un renouveau de la phagothérapie. Les possibilités actuelles de contrôles rigoureux des préparations thérapeutiques font entrevoir une évolution prochaine vers des produits de bonne qualité, susceptibles, en association, de rendre plus efficaces les antibiotiques dans certaines situations. Cependant, des inconvénients potentiels, voire théoriques, ont aussi été soulignés. L'auteur indique les procédures à respecter pour les éviter : élimination des débris de bactéries lysées lors de la préparation du phage et le contrôle rigoureux de ses caractéristiques. Il insiste également sur l'intérêt, voire la nécessité, d'associer plusieurs phages différents afin de prévenir un possible phénomène de résistance. Cependant, la difficulté peut-être la plus importante pour la commercialisation des phages thérapeutiques est d'ordre normatif. Comment la législation peut-elle s'appliquer à ces produits thérapeutiques. Ce chapitre est très détaillé, à juste titre, par l'auteur.

Une part importante de l'ouvrage aborde le rôle considérable des bactériophages dans les systèmes biologiques naturels. D'autres aspects plus particuliers et très actuels sont abordés : bactériophages génétiquement modifiés, avenir médical des lysines (enzymes produites par les phages pour détruire les bactéries), décontamination bactérienne en industrie agroalimentaire, etc.

Dans l'ensemble, le livre du Dr Dublanquet est didactique pour les professions de santé mais reste très accessible à toute personne intéressée par ce sujet d'actualité. S'il contient un grand nombre d'informations scientifiques et pratiques inédites, il n'est ni académique, ni austère. Au contraire, le destin de la phagothérapie, avec ses heures de gloire et de succès, son déclin, ses controverses, sa renaissance, est exposé, ou plutôt raconté de façon captivante, sans crainte de détails, de digressions, de réflexions personnelles et de citations. Les citations empruntées à Félix d'Hérelle sont parfaitement bien choisies, lumineuses pour la compréhension et les applications du phénomène qu'il avait découvert. L'auteur rapporte également quelques événements de la vie aventureuse de ce scientifique méconnu, qui l'ont conduit de France, au Canada, en Amérique centrale, en Égypte, au Vietnam, en Inde, aux États-Unis, en Russie, en Géorgie. En bref, ce livre était nécessaire pour faire le point sur une méthode de thérapeutique anti-infectieuse que l'on pourrait qualifier d'offerte par la nature, en cours de renouveau et de modernisation et susceptible de rendre de grands services en médecine. De plus, il se lit comme un roman.

Docteur Olivier PATEY  
Infectiologue, chef de service